



N°156 MON OEIL

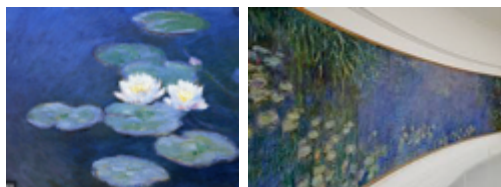
Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite
Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique
Architecture. Maternelle.



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « YGT-Mothertongue » d'Alex Moy

Sur des marches d'un temple japonais apparaît une silhouette. Une musique planante accompagne le déplacement de nénuphars qui glissent au pied du bâtiment. Une femme, recouverte d'un manteau, faisant penser au [théâtre Nô](#), flotte elle aussi dans ce paysage. Son visage apparaît en gros plan. Il est recouvert par des images abstraites. La musique devient plus imagée. On entend comme des bruits de rame. Mais visuellement on reste dans l'abstraction. Une forme arrondie au bas d'une montagne verte, est-ce un tunnel ? Une forme bizarre, avec un œil, traverse l'image à l'horizontal. Le personnage féminin du début apparaît dans l'arrondi du tunnel. Des formes aux couleurs de temple japonais l'engloutissent plusieurs fois. La musique s'enraille, le film s'achève.



[« Les nymphéas » de Claude Monet](#)



[Costume du théâtre Nô](#)



[Temple de Byodo-In](#)

Pour les plus jeunes, leur demander ce qu'ils ont ressenti.

Avec les plus âgés, analyser le film, associer les références culturelles et le titre. (langue maternelle)

Leur demander comment ils interprètent la fin du film.

Avec des collégiens, parler des rites funéraires au Japon.

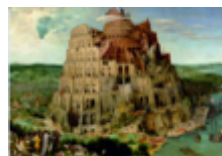
- Le film « Fruit » de Gerhard Funk

Des frappés énergiques vont accompagner une ode à la vie. Le film s'appelle fruit, mais c'est tout le monde vivant qui va être concerné par la force vitale et le besoin de se reproduire. Le parti pris plastique du travail avec trois couleurs, rouge, noir, blanc ajoute une énergie et une dynamique. Le noyau d'un fruit tombe dans le sol, s'enfonce dans la terre, le soleil rayonne. Des racines surgissent. Une plante pousse, grandit, grandit, s'épanouit. On part dans le cosmos. La vie s'agite, se multiplie. Un spermatozoïde apparaît, donnant lieu à une rencontre, très abstraite, avec des ovules. Puis dans un cercle de lumière des lapins, puis des chiens, des oiseaux, des panthères, des biches. Pour chaque espèce, deux représentants. Ils se poursuivent. Ils fusionnent. Le rendu visuel est rapide, esthétique et original. La sève monte dans la plante. Les humains apparaissent. Ils s'enlacent. Un arbre se colore de rouge, il semble s'enflammer. Deux arbres, un noir, un blanc. Sous le blanc, la femme ; sous le noir, l'homme. Ils se lèvent, se mettent en marche chacun de leur côté. Chaque main saisit un fruit. Ils sont dos à dos. Ils croquent « leur pomme », font tomber leur trognon. On repart dans le cosmos. La vie s'agite donnant naissance à un drôle de personnage. Il marche à quatre pattes et quand il se redresse, des cubes tombent de sa tête. Ils sont porteurs de signes. Tous ensemble, ils vont former une tour qui ressemble à la [Tour de Babel](#). Elle s'effondre. L'homme tombe dans le vide. Puis se met en marche, rencontre la femme. Ils fusionnent. Puis partent de dos.

On croise dans le film plusieurs épisodes de la Bible: [le fruit défendu](#), [la Tour de Babel](#), [le veau d'or](#).



« Eve »
Lucian Cranach



« La Tour de Babel »
Bruegel



« L'adoration du veau d'or »
Nicolas Poussin



« L'homme qui marche »
Rodin



« L'homme qui marche »
Giacometti

Pour les plus jeunes, leur demander ce qu'ils ont ressenti, ce qu'ils ont reconnu, ce qu'ils ont compris.

Pour les plus jeunes et les plus âgés, faire pousser des végétaux.

Pour les plus jeunes et les plus âgés, faire des chorégraphies sur les frappés et sur « Patience » de Gavin Rochford.

Pour les plus âgés, travailler sur la reproduction.

Pour les plus âgés, travailler sur les épisodes de la Bible et voir comment Gerhard Funk les détourne.

- Le film « Des deux côtés du monde » de **Renaud Perrin** , **Patrick Lombe**

Le titre à gauche de l'écran : « Des deux côtés du monde ». A droite dans un carré, un disque noir et sur celui-ci un profil. On voit les gestes qui tracent la plume du chapeau et les cheveux longs du personnage. La musique de **Patrick Lombe** accompagne le générique. On voit le guitariste jouer. De l'autre côté dans un cercle blanc, le dessin d'un homme qui joue du pipeau. Une ombre ébauche la falaise où se tient le musicien. L'ombre peint des lignes ondulées très régulières. Un animal apparaît. C'est une baleine. Elle est sur un fond brun très clair. La main qui est derrière le support continue son travail. Elle dessine le jet d'eau que rejette la baleine puis un bateau blanc. Elle brouille le fond comme si le vent se levait. Le bateau, qui ressemble à une caravelle de Christophe Colomb, prend la mer. Ce n'est plus du dessin mais une ombre chinoise. Un bâton manipulé par un marionnettiste fait voguer l'embarcation. Puis l'homme tire le rideau. Le film est fini.

Un film plein de charme et de poésie, porté par la musique et une esthétique forte. Il sera agréable à suivre même pour des petits qui n'auront pas les références culturelles pour comprendre le titre.



La caravelle de Christophe Colomb

Pour les plus jeunes et les plus âgés, faire comprendre la technique employée pour créer les images.

Visionner, si possible dans « Le mystère Picasso » de Clouzot, des scènes où l'on voit Picasso peindre sur la vitre.

Travailler plastiquement sur des plaques transparentes avec du brou de noix.

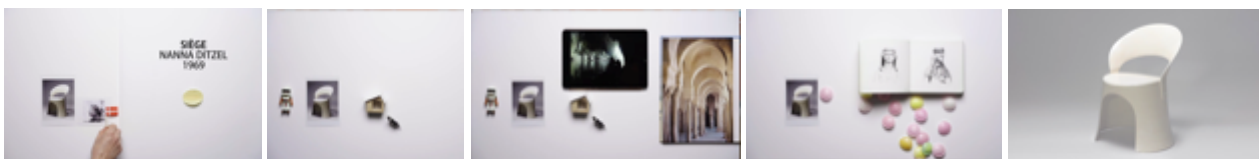
Faire du théâtre d'ombres

Pour les plus âgés, leur faire expliciter le titre.

Leur demander ce qu'ils pensent de l'accompagnement musical.

- Le film « Design, look!, [Siège de Nanna Ditzel](#)» de [Sonia Verguet](#), [Marie Prunier](#)

Le bruit de chips dévorées et d'une foule qui chuchote, nous aide à comprendre ce que l'on voit. La photo du [siège de Nanna Ditzel](#) est à gauche. A droite, c'est une accumulation de chips. Puis le siège et une chips, le nom de l'œuvre, celui de l'auteur et la date de création s'inscrivent. La photo de [Nanna Ditzel](#), la designer, et le drapeau danois viennent compléter la présentation. Une main dépose à droite du siège une petite niche en bois. Son toit est blanc, l'ouverture ronde. Est-ce un chien noir et blanc qu'elle ajoute ? C'est difficile à dire car la vue en surplomb n'aide pas à la compréhension de l'objet. A gauche, c'est un casque blanc avec une ouverture fendue que deux doigts déposent délicatement, un jouet en costume égyptien vient s'y incérer. De l'autre côté de l'écran, une photo d'arcades de mosquée vient compléter les analogies formelles. Ainsi qu'une vidéo sur un smartphone. Celle-ci est en noir et blanc et montre un voyage en barque dans une grotte. La main enlève tous les objets, installe à la place un livre ouvert montrant des reines et lance des bonbons aux couleurs pastels. Quand tout disparaît, [siège de Nanna Ditzel](#) apparaît seul, au centre de l'écran. Il est blanc, en matière plastique. Ses formes arrondies et les vides font penser aux différentes images que l'on vient de voir. La musique qui accompagne design, look ! cette semaine a des accents orientaux.



Faire rechercher les liens plastiques qu'il y a entre tous les éléments du film ; puis rechercher (pour les plus âgés) pourquoi avant que le film commence on nous a indiqué "toute ressemblance avec les sources réelles d'inspiration du designer serait purement fortuite".

Pour les plus jeunes, faire des collections d'objets arrondis.

Pour tous, en pâte à modeler ou en terre reproduire le [siège Nanna Ditzel](#). Travailler les vides et les proportions.

Pour tous, faire une comparaison avec les autres sièges présentés dans « Design,look » épisodes : 147 [Molar Chair](#), 150 [Panton Chair](#), 152 [Chaise Thayla](#), 155 [Chaise CHL Maarten Van Severen](#).